



LÉONOR DE RÉCONDO Michel-Ange intime

Violoniste de musique baroque, Léonor de Récondo sait que l'art doit autant aux émotions qu'à la technique. Pour raconter Michel-Ange, elle a choisi l'année 1505. Cruciale. Alors que le monde entier l'adule pour sa *Pietà*, le sculpteur traverse une crise existentielle. Mandaté par le pape pour son futur tombeau, il s'enfuit « *loin du tumulte humain* », à Carrare, au prétexte d'y choisir lui-même ses marbres. L'auteur y esquisse une communauté de familles unies par la conscience que le matériau généreusement prodigué par la montagne « *est aussi celui de leurs tombes* ». D'abord taiseux et irascible, Michel-Ange s'apaise dans la contemplation.



Grâce à Michele, jeune orphelin de 6 ans qui voit, lui aussi, des « *personnages en attente* » dans les saillies des falaises, sa mémoire se réveille. Comme sous le ciseau du maître les veines du marbre « *se gorgent de sang* », la plume sensible et balancée de Léonor de Récondo fait merveille dans ce portrait d'un génie au cœur trop longtemps pétrifié.

J. M.

Pietra viva, Sabine Wespieser, 225 p., 20 €.